

Présentation du Seigneur

Lectures : Mt 3, 1-4 ; He 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40

« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ».

En ce jour de chandeleur, c'est-à-dire de fête de la lumière, l'Église célèbre d'abord une rencontre, selon le nom que les chrétiens orientaux donnent à cette fête, l'Hypapante, qui, étymologiquement, signifie aller au-devant. Le Seigneur vient au-devant de nous, tout comme nous avons vu Syméon et Anne venir au-devant du Nouveau-Né ; ces deux mouvements ont abouti à la rencontre entre Dieu et l'humanité, ce qui est bien le dessein de Dieu dans l'Incarnation. En effet, le Fils de Dieu, lumière du monde, vient à la rencontre de l'humanité et chasse les ténèbres de l'erreur et de la haine ; cette rencontre est une offrande de Dieu à l'humanité et de l'humanité à Dieu ; c'est une alliance, et c'est un don mutuel.

Au temple de Jérusalem, aujourd'hui, il s'agit d'abord d'une rencontre pour une offrande. Nous avons entendu dans l'évangile que Marie et Joseph sont venus au Temple de Jérusalem présenter le Fils de Dieu, par obéissance à la Loi, alors qu'évidemment ils ne pouvaient y être tenus, puisque Jésus n'avait nul besoin de rachat ; c'est lui-même qui, Sauveur du monde, comme l'indique son nom, s'offre en personne et rachète les hommes pécheurs par son propre sacrifice. Cette offrande, ce sacrifice trouveront, en effet, leur parfait achèvement à la croix, dans sa passion, sa mort et sa résurrection. Ainsi il réalise pleinement sa mission de sauveur, de « grand-prêtre miséricordieux... afin d'enlever les péchés du peuple ; et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve ». Nous l'avons entendu dans la seconde lecture.

Le vieillard Syméon nous dévoile clairement le lien entre cette présentation au Temple et la croix : « Cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction », signe de contradiction parce qu'il oblige à prendre parti, à se prononcer pour ou contre lui devant Dieu et devant les hommes. Les personnes consacrées, pour lesquelles l'Église prie plus spécialement en ce jour, témoignent par leur vie de cette offrande et de la toute-puissance de Dieu qui les appelle à ce don total de leur existence.

Cette rencontre est également une alliance ; Dieu souhaite contracter des noces avec chacun d'entre nous : le Messie Sauveur est aussi notre Époux. Toute l'histoire du salut trouve son aboutissement, son accomplissement, dans le mystère de l'Incarnation rédemptrice. La bienveillance de Dieu est désormais venue à la rencontre de l'attente millénaire du peuple élu ; Syméon et Anne, assidus à la prière et à la méditation des Écritures, attendaient cette venue ; ils étaient donc prédisposés à cette rencontre et, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ils ont reconnu dans le petit enfant, qui, extérieurement, ressemblait à tous les autres, si nombreux, présentés au Temple, le Sauveur : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples » ; ils ont aussi reconnu en lui le

Dieu qui accusait son peuple d'adultère lorsqu'il suivait les idoles, mais qui n'avait pas renié son amour éternel et l'alliance continuellement renouvelée.

Le mariage humain, tel qu'il a été voulu par Dieu dès la création, est le signe de l'union du Christ et de son Église ; les consacrés, par leur vœu de chasteté, vivent la réalité de ce lien nuptial dans un cœur sans partage et, par une mystérieuse fécondité, travaillent à l'accroissement du Royaume de Dieu. Il leur faut, par conséquent, conserver intactes et même sans cesse développer les dispositions d'accueil qu'ils avaient au jour de leur appel et de leur profession. Avec la grâce de Dieu, avec le secours de la prière de l'Église et des fidèles, il leur faut aussi persévérer dans la prière, dans le service de la charité fraternelle, dans le don de soi.

Enfin, nous pouvons ajouter que cette rencontre est un don. Notre don, il est vrai, est pauvre, à l'image des deux petites colombes apportées par les parents de Jésus ; c'est notre maigre réponse au don offert par Dieu lui-même, celui de la vie et de la lumière : « lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ». Le don de Dieu est incommensurable : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn. 3, 16) ; ce Messie offert au Temple est Dieu, le Fils unique du Père, et ce Fils unique a tellement désiré notre salut qu'il a fait volontairement l'offrande suprême de sa vie pour que nous soyons vivants éternellement.

La vie consacrée est également à la fois un don de Dieu et un don fait à Dieu, un don que Dieu fait à certains, qui ne sont pas meilleurs que les autres, mais qu'il veut mettre plus particulièrement à son service ; ceux qui accueillent ce don font eux-mêmes don de leur vie à Dieu : « *Suscipe me, Domine* », disons-nous au jour de notre profession. Pour tout chrétien, il y a pas d'autre voie de salut que de suivre Jésus dans le don et le parfait abandon ; mais pour les consacrés, ce don est radical : « Ne rien préférer à l'amour du Christ », nous demande saint Benoît ; ils témoignent ainsi qu'être disciple du Christ passe par l'offrande totale de soi, par la participation à la passion et à la croix, mais pour un renouveau de vie et une résurrection ; le vieil homme doit être dépouillé, mis à mort, mais il ne le veut pas et se révolte de temps à autre pour se rappeler à notre souvenir. Devant ces pénibles et récurrentes incursions, saint Paul nous engage à lutter et à revêtir l'homme nouveau, à savoir le Christ lui-même, dans la justice et la sainteté de la vérité (cf. Eph. 4, 22).

Que cette fête renouvelle en tout chrétien baptisé, quelle que soit sa forme de vie, l'ardeur à marcher à la suite du Christ sur le chemin du don ! L'Eucharistie est le don par excellence du Seigneur, il est mémorial de sa passion ; en la célébrant, en la recevant par notre communion, elle est également forme de notre propre don. Puisse-y force et grâce pour un authentique renouveau de vie.